

La fonction de contrôle s'inscrit ainsi dans l'organisation cohérente qui caractérise l'Etat socialiste : les leviers de contrôle qu'utilisent le Parti, l'Etat et les assemblées élues, s'articulent avec harmonie pour prémunir la société et son patrimoine contre toute forme d'abus, d'atteinte à ses fondements ou à ses objectifs. Quel qu'en soit l'agent, le contrôle doit s'effectuer dans un cadre organisé et pouvoir s'accompagner en outre de sanctions, tant incitatives que coercitives.

#### 5. — La politique de décentralisation

L'Etat algérien est un Etat unitaire. Cela ne doit pas l'empêcher de se prémunir contre les dangers de la centralisation et l'hypertrophie bureaucratique.

Les structures de notre Etat sont conçues pour atteindre avec le maximum d'efficacité, les objectifs qui lui sont assignés. Ses modes d'organisation doivent viser au développement accéléré du pays par le peuple et pour le peuple. L'Etat ne saurait donc être une structure où la centralisation des pouvoirs crée un système très lourd qui secrète une bureaucratie paralysante et annihile tout esprit d'initiative à la base. Au contraire, son organisation doit éliminer les blocages administratifs, rapprocher de la base les centres de décision, libérer l'ensemble des énergies créatrices à tous les niveaux et permettre aux masses populaires de résoudre elles-mêmes leurs problèmes. L'Etat socialiste en Algérie base donc sa conception et son organisation sur la décentralisation.

La politique de décentralisation est fondée sur une répartition judicieuse des compétences et des tâches qui correspondent à une division rationnelle de la responsabilité dans le cadre de l'unité de l'Etat : aux communes et aux wilayas, la solution des problèmes qui leur sont propres ; au pouvoir central, les problèmes d'importance nationale.

La décentralisation doit donc conférer aux wilayas et aux communes la pleine compétence sur tous les problèmes d'intérêt local ou régional qu'elles peuvent assumer. Elle doit s'étendre à tous les domaines économique, social et culturel.

En tant que cellules de base de la planification, les wilayas et les communes contribuent également à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie de développement et à la régionalisation du Plan. En outre, la décentralisation permet aux collectivités locales de servir de support à la diffusion du développement, notamment dans le cadre de la politique d'équilibre régional.

La décentralisation vise à donner aux collectivités les moyens et la responsabilité de promouvoir elles-mêmes le développement de leur région en complétant des efforts entrepris par la nation. Elles deviennent, ainsi, les organes de base de l'édification nationale dont l'activité créatrice, liée aux problèmes concrets que vivent les masses populaires, constitue un puissant moteur de développement du pays.

La décentralisation n'a donc de sens que si elle permet aux masses populaires d'assumer leurs responsabilités de gestion et de contrôle. Aussi, ce sont les Assemblées populaires de communes et de wilaya élues au suffrage universel qui sont chargées d'exprimer et de concrétiser la politique de décentralisation. Elles ont, seules, pouvoir de décision dans tous les domaines décentralisés.

Cependant, la décentralisation n'implique nullement que le Pouvoir central confie aux Assemblées populaires une partie de ses compétences sans leur donner les moyens de les assumer. Elle n'est pas un simple transfert de problèmes. Elle est globale et concerne autant les compétences que les moyens. Elles n'auraient aucun sens si, tout en disposant de la liberté de décider, les Assemblées populaires ne possédaient aucun moyen pour concrétiser leur volonté. Les collectivités locales et régionales auront à l'avenir des moyens financiers plus importants. Une réforme de la fiscalité sera mise en œuvre pour que certaines recettes fiscales prélevées au bénéfice du budget national soient transférées au profit des communes et des wilayas. Ainsi, recevant des moyens conséquents, les Assemblées populaires pourront répondre de plus en plus aux espoirs placés en elles.

La politique de décentralisation repose, avant tout, sur les masses populaires, sur leur génie créateur qui ne peut se révéler que dans l'action et l'exercice de la responsabilité. Elle comporte un contenu éminemment démocratique qui doit être sans cesse élargi et renforcé.

## TITRE III

### LES GRANDS AXES DE L'EDIFICATION DU SOCIALISME

#### I. — LA REVOLUTION CULTURELLE

Les cent trente années de colonisation ont laissé l'Algérie profondément marquée par une politique d'obscurantisme érigée en système de prépondérance et de sujétion et par de graves atteintes à la personnalité du peuple algérien à travers sa langue nationale interdite ou rétrogradée, son histoire et sa culture niées ou dépréciées.

Il est évident qu'une Révolution ne peut être que très limitée dans les objectifs quand elle est faite par un peuple en majeure partie analphabète et qu'elle est sous-tendue par des mentalités aliénées et des modes de penser et d'agir souvent contrairement ou en-deçà des buts que l'on s'assigne. De la même façon, elle se trouve condamnée à la stagnation, au manque de créativité, à un refus du renouvellement, toutes choses qui sont susceptibles d'engendrer les conditions objectives d'un recul et favoriser, même, l'émergence de la contre-révolution. Donc, l'impulsion révolutionnaire à donner à la culture doit pouvoir contribuer à élever le niveau intellectuel et technique des masses, à changer les mentalités dans le but de créer les conditions psychologiques, idéologiques et politiques pour la consolidation de l'indépendance nationale et le développement économique et social.

La socialisation des moyens de production est une condition préalable du socialisme, mais elle doit s'accompagner nécessairement d'une profonde transformation intellectuelle et morale. En effet, changer l'homme n'est pas moins indispensable que transformer un pays, et rien n'est assuré tant que l'éthique socialiste n'imprègne pas les mentalités et les comportements. Dans cette perspective, la révolution culturelle a un triple objectif pour aboutir à la formation d'un homme nouveau dans une société nouvelle :

- a) affirmer, en la consolidant, l'identité nationale algérienne et favoriser le développement culturel sous toutes ses formes ;
- b) élever sans cesse le niveau de l'instruction scolaire et de la compétence technique ;
- c) adopter un style de vie qui soit en harmonie avec les principes de la révolution socialiste tels que définis par la présente charte.

Il conviendrait d'ajouter à ces fonctions primordiales :

- 1 — Celle d'instrument d'une prise de conscience sociale et d'une action adéquate portées, toutes deux, à transformer les structures archaïques et injustes de la société ;
- 2 — Celle de lutte organisée et motivée contre le sous-développement socio-économique du pays ;
- 3 — Celle, enfin, d'effort éducatif vigilant destiné à combattre tous les préjugés de race, de classe, de sexe, de métier manuel ; le goût de la violence anti-sociale, le chauvinisme, les idées sectaires concernant la culture et le mode de vie. Cette même dimension de la culture agira en vue d'une plus grande solidarité avec les peuples opprimés victimes de ségrégation ou de mépris racial, avec les peuples encore exploités ou anciennement colonisés, pour une meilleure appréciation de leur histoire, de leurs luttes libératrices, de leurs problèmes d'édification nationale et le respect des cultures et civilisations différentes des nôtres.

L'éducation et la culture ont un rôle particulièrement important à jouer dans le développement de la personnalité nationale et de l'identité collective ainsi que pour créer une société équilibrée dans laquelle chaque citoyen n'est ni coupé de ses racines ni maintenu en marge du progrès. En se proposant de réaliser tout cela, la Révolution culturelle aidera à l'épanouissement de notre être national en conformité avec la culture progressiste du siècle. Il s'agit, par là, d'affirmer, à la fois, notre attachement à notre patrimoine culturel et notre confiance dans les capacités d'adaptation du peuple algérien au présent et d'ouverture toujours plus audacieuse sur le monde moderne.

Il est évident qu'une certaine « culture » équivoque assez vulgarisée, liée à tout un ensemble de faits et gestes et de réflexes mentaux relevant de l'ambiance insidieuse des